

ÉDQUER POUR UNE CULTURE DE LA PAIX AU CAMEROUN

William Hermann ARREY, Ph.D,

*Chef du Département de Paix et Développement, Faculté des Sciences Sociales et des Relations Internationales (FSSRI), Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), Yaoundé, Cameroun
warrey64@gmail.com.*

Résumé

Dans cet article, l'appréhension de l'éducation va au-delà de la simple acquisition des connaissances ou augmentation des capacités cognitives et se projette vers le développement holistique de l'apprenant. Ainsi, la pédagogie- la science et l'art de l'enseignement - est de nature morale. L'analyse est basée sur la conviction selon laquelle l'éducation à la paix est une source idéale pour des solutions durables à certains problèmes majeurs auxquels le monde est confronté aujourd'hui, notamment : la violence, les guerres, les pandémies, la pauvreté, le racisme, la destruction de l'environnement et d'autres problèmes fondamentaux menaçant la coexistence. A cet effet, la question fondamentale que cet article adresse aux éducateurs est la suivante : Comment puis-je, en tant qu'éducateur, m'assurer que les apprenants quittent les établissements de formation ou les universités non pas simplement comme des diplômés mais aussi formés en tant qu'agents de paix positive et citoyens responsables pouvant s'engager activement dans la recherche d'une paix durable dans leur communauté et société respective ? Informé par une approche de recherche qualitative, et adossé sur un cadre d'analyse biblique et scientifique de la paix, cet article postule, que face aux défis croissants de paix et de sécurité dans le monde en général et au Cameroun en particulier, toute solution durable doit placer l'éducation pour une culture de la paix au centre de l'analyse. Donc, la tâche principale d'un éducateur pour la paix est de refléter et promouvoir les valeurs de la paix positive qui sous-tendent son enseignement. Ainsi, en éduquant pour une culture de la paix au Cameroun, cet article est également susceptible de contribuer à la mise en œuvre effective de l'Agenda 2030 des objectifs de développement durable des Nations Unies, en particulier, les ODD 4 et 16.

Mots-clés: *Cameroun, culture de la paix, perspective biblique, pédagogie de l'éducation à la paix, science de la paix.*

Abstract

In this article, the apprehension of education goes beyond the simple acquisition of knowledge or the increase of cognitive capacities and is projected towards the holistic development of the learner. Therefore, pedagogy - the science and art of teaching - is moral in nature. The analysis is based on the belief that peace education is an ideal source for lasting solutions to some major problems facing the world today, including: violence, wars, pandemics, poverty, racism, environmental destruction and other fundamental problems threatening coexistence. To this end, the fundamental question that this article addresses to educators is, how can I, as an educator, ensure that learners leave training institutions or universities

not just as graduates but also trained as agents of positive peace and responsible citizens who can actively engage in the search for lasting peace in their respective communities and societies? Informed by a qualitative research approach, and backed by a framework of biblical and scientific analysis of peace, this article postulates that, faced with the growing challenges of peace and security in the world in general and in Cameroon in particular, any lasting solution must place education for a culture of peace at the center of the analysis. Therefore, the main task of a peace educator is to reflect and promote the positive values of peace that underpin his/her teaching. Hence, by educating for a culture of peace in Cameroon, this article is also likely to contribute to the effective implementation of the 2030 Agenda of the United Nations Sustainable Development Goals, in particular, the SDGs 4 and 16.

Keywords: *Cameroon, Culture of peace, biblical perspective, peace education pedagogy, science of peace.*

Introduction

Nous vivons dans un monde de plus en plus fragile: de nombreux pays et villes auparavant « stables » ont connu des perturbations et des pannes soudaines, annulant des années de progrès durement acquis en matière de développement (UNDP, 2016). C'est pratiquement la même situation dans laquelle se trouve le Cameroun après des décennies de coexistence pacifique. Pendant des décennies, le Cameroun a connu une relative stabilité politique et économique dans une Afrique subsaharienne turbulente et encline à la guerre. Le Cameroun a été considéré internationalement comme l'un des pays les plus stables du continent africain et le plus pacifique de la sous-région de l'Afrique centrale. Le pays a été largement salué pour sa capacité à maintenir la coexistence stable et pacifique de ses nombreux groupes culturels, ethniques et religieux et a été qualifié de bastion de paix et de stabilité. Cela justifiait parfois le flux élevé de réfugiés dans le pays. Car, sa nature « relativement pacifique » en faisait le premier choix pour la plupart des réfugiés fuyant les guerres dans leur pays. D'ailleurs, les Camerounais se sont, pendant longtemps, qualifiés « d'hospitaliers » et « d'épris de paix ». Cependant, au cours des cinq dernières années, plusieurs forces internes et externes ont contribué à la dégradation de cette image de marque du Cameroun comme « un îlot de paix ». La question qui naît de l'observation de cette réalité est celle de savoir : comment un pays qu'on a longtemps considéré de « pacifique » peut-il soudainement et facilement glisser dans un théâtre de conflits violents et de « bain de sang »? Hans De Marie Heungoup, Camerounais et analyste principal à *International Crisis Group*, a déclaré en septembre

2018 que « nous ne sommes pas encore dans une guerre civile au Cameroun, mais tous les ingrédients d'une éventuelle guerre civile sont déjà réunis » (Munshi, 2018). Cette déclaration s'avère fondée au regard des faits qui structurent la vie politique et sociale du Cameroun aujourd'hui. En effet, le Cameroun est englouti par plusieurs conflits macro et micro dévastateurs et où des centaines de villages et de maisons ont été incendiés avec des civils vulnérables piégés à l'intérieur du feu qui occasionnent des pertes énormes. Des conflits au cours desquels des civils innocents, parmi lesquels des femmes, des enfants, des bébés, des personnes âgées, ont été tués brutalement, de sang-froid et mutilés. Des enfants et des filles ont été enlevés et forcés de rejoindre des groupes armés ou utilisés comme kamikazes involontaires.

Aujourd'hui, le pays fait face à deux crises majeures qui sévissent dans trois régions: la région de l'Extrême-Nord qui a enregistré une recrudescence des attaques de Boko Haram et les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest qui depuis plus de quatre (4) ans connaissent de violents combats entre les troupes gouvernementales et les groupes séparatistes armés. En novembre 2020, selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), le conflit armé dans les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest a tué plus de 4,000 personnes, plus de 70,000 camerounais ont été déplacés et 60 000 autres personnes ont cherché refuge au Nigéria (Amnesty International, 2021). En outre, *Human Rights Watch (HRW)* rapporte que tout au long de l'année 2020, dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest, des groupes armés et des forces gouvernementales ont commis des violations généralisées des droits de l'homme, y compris des exécutions extrajudiciaires et des massacres (HRW, 2021). Par exemple, « en février 2020, des soldats camerounais et des hommes armés de l'ethnie peule ont massacré 21 civils à Ngarbuh, un village de la région du Nord-Ouest (ibid. p. 135). Le 24 octobre, des hommes armés ont attaqué une école à Kumba, dans la région du sud-ouest, tuant 7 enfants et en blessant 13 (ibid.). Dans le domaine du droit à l'éducation des enfants, un rapport de l'UNICEF publié en août 2019 documente qu'en raison du conflit violent dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest et des attaques systématiques contre les enseignants et les élèves, ainsi que l'incendie d'écoles, 4437 écoles de ces régions ont été fermées en juin 2019, privant plus de 609, 000 enfants de leur droit à l'éducation (UNICEF, 2019). Selon le rapport, environ

80% des écoles de ces deux régions ont été fermées en raison de la crise.

Le Cameroun est également aux prises avec une pléthore de menaces sécuritaires et une situation socio-économique précaire liée à un afflux élevé de réfugiés issus des conflits en République centrafricaine, au Nigéria et dans la région du bassin du lac Tchad. La criminalité transfrontalière est également en augmentation, tandis que le mécontentement croissant quant à la qualité de la gouvernance dans le pays a produit de plus en plus de voix de mécontentement. Une crise politique au lendemain de l'élection présidentielle de 2018 dont les résultats ont été très contestés par des leaders de l'opposition comme Maurice Kamto du *Mouvement de la Renaissance du Cameroun* (MRC), a encore aggravé la situation actuelle de paix et de sécurité dans le pays. En raison de tous ces conflits, il y a plus d'armes détenues illégalement au Cameroun, proportionnellement au nombre total d'armes en circulation dans le pays. L'apparition de la pandémie de Covid-19 a ajouté un autre niveau de crise de paix et de sécurité dans le pays.

Ce paysage sociopolitique dévastateur de meurtres aveugles, d'enlèvements, de graves violations des droits de l'homme en toute impunité, et d'autres incertitudes politiques, conflictogène et « incertain » aggrave davantage l'état fragile de « l'unité nationale » du Cameroun. Cette situation a poussé le Gouvernement et ses partenaires internationaux à prendre conscience des limites d'une forte dépendance à l'égard de « l'approche militaire » largement utilisée pour répondre à ces conflits. L'aggravation de la situation a montré qu'aujourd'hui plus que jamais, un dialogue national authentique et inclusif était nécessaire pour compléter les mesures gouvernementales déjà mises en œuvre et qui se sont avérées « inefficaces », à en juger par la persistance des diverses crises sociopolitiques, en particulier celle de Boko Haram et la « crise anglophone ». Les appels croissants des Camerounais et de la communauté internationale à un véritable dialogue national et à tous les principaux acteurs et parties prenantes du conflit ont été considérés comme le seul moyen de résoudre les crises sociopolitiques et d'éviter les conflits armés dans le pays. Cependant, le gouvernement du Cameroun, a résisté à tous ces appels jusqu'au 10 septembre 2019 lorsque, dans un discours télévisé, le chef de l'Etat, le président Paul Biya, a annoncé la tenue du « Grand Dialogue National » du 30 septembre au 04 octobre 2019. Malgré tous les efforts consentis par le

gouvernement camerounais et de ses partenaires internationaux (la France, le Royaume-Uni, les États-Unis et certaines organisations internationales), l'insécurité semble s'intensifier, compromettant ainsi les gains de développement déjà réalisés et brouillant les acquis de croissance de la vision 2035 du Cameroun, d'un pays économiquement émergent, démocratique et uni dans sa diversité.

Compte tenu des liens entre la paix et le développement reconnus dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies, qui met en lumière le fait que sans paix il ne peut y avoir de développement durable et vice-versa, il devient impératif de s'associer à la recherche d'une paix durable dans le monde et au Cameroun en particulier à travers un changement de paradigme de l'usage de la force à l'éducation pour la paix. Ainsi, dans cet article, nous évoluons avec le postulat qui permet de retrouver la stabilité perdue de l'État et de jeter les bases d'une paix durable au Cameroun. C'est pour cette raison que l'éducation doit retrouver sa place centrale dans la consolidation de la paix, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et le plein développement du potentiel humain. À cet égard, l'article 13 alinéa 1 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, de décembre 1966, stipule:

Les Etats parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne à l'éducation. Ils conviennent que l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et du sens de sa dignité et renforcer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Ils conviennent en outre que l'éducation doit mettre toute personne en mesure de jouer un rôle utile dans une société libre, favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux, ethniques ou religieux et encourager le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.

Ce qu'il est important de noter ici, c'est la recherche et le maintien de la paix à travers l'éducation-L'argument central de cet article est que face aux défis croissants de paix et de sécurité dans le monde en général et au Cameroun en particulier, toute solution durable doit placer l'éducation pour une culture de la paix au centre de l'analyse. En ce qui concerne l'éducation, de nombreuses administrations

scolaires/académiques connaissent et sont plus à l'aise avec la résolution de conflits fondée sur des méthodes telles que l'exercice de l'autorité par l'enseignant vis-à-vis des étudiants, le recours aux règles de l'école / université, les audiences disciplinaires et autres procédures administratives. Passer de ces méthodes à une méthode qui encourage les individus à parler de leurs intérêts et besoins ainsi qu'à travailler de manière concertée afin de trouver des solutions intégrées, nécessite, comme cela été indiqué plus haut, un changement majeur de paradigme. Cet article tente donc de susciter la capacité des enseignants au Cameroun à intégrer des valeurs de la paix positives dans leurs enseignements et dans la résolution non violente des conflits avant même la survenance de la violence, afin de permettre aux conflits d'avoir des conséquences positives aux niveaux individuel, relationnel, scolaire /académique, communautaire et sociétal. En tant que telle, la question fondamentale que cet article adresse aux éducateurs est la suivante : *Comment puis-je, en tant qu'éducateur, m'assurer que les apprenants quittent les établissements de formation ou les universités non pas simplement comme des diplômés mais aussi formés en tant qu'agents de paix positive et citoyens responsables pouvant s'engager activement dans la recherche d'une paix durable dans leurs communautés et sociétés?* Autour de cette question principale s'articulent deux questions secondaires à savoir : *comment puis-je, en tant qu'enseignant, devenir à la fois un éducateur pour la paix et un agent de paix positive dans la société? La pédagogie de l'éducation à la paix peut-elle marquer une différence positive dans mon enseignement?*

A la suite de cette introduction, l'article s'articulera autour de huit (8) axes thématiques interconnectés les uns les autres, avant de déboucher sur la conclusion.

1. Méthodologie

Pour répondre objectivement aux questions de recherche ci-dessus posées, la présente étude adopte une approche de recherche qualitative, adossé sur un cadre d'analyse à la fois biblique et scientifique de la paix. L'ambition étant de faciliter notre compréhension de la pédagogie de l'éducation à la paix et l'établissement d'une culture de la paix dans nos écoles, universités et sociétés. Dans cette perspective méthodique, l'appréhension de l'éducation va au-delà de la simple acquisition de connaissances ou augmentation des capacités cognitives et se projette

vers le développement holistique de l'apprenant. Cependant, l'analyse est basée sur la conviction selon laquelle l'éducation à la paix est une source idéale pour des solutions durables à certains problèmes majeurs auxquels le monde est confronté aujourd'hui, notamment : la violence, les guerres, les pandémies, la pauvreté, le racisme, la destruction de l'environnement et d'autres problèmes fondamentaux menaçant la coexistence. Ainsi, la pédagogie- la science et l'art de l'enseignement - est de nature morale. Par ailleurs, les informations (essentiellement des données secondaires) utilisées dans cet article sont basées sur l'analyse du contenu des principaux versets bibliques liés à la promotion d'une paix durable dans la société, d'un point de vue chrétien. Ceci est combiné avec une revue critique de littérature pertinente sur la science de la paix, qui fait une nette différence entre la « paix négative » et la « paix positive ». L'article est donc orienté vers les valeurs de paix positive telles que démontrées à la fois dans la Bible et dans la littérature de la science de la paix afin d'explorer les possibilités d'une approche éducative qui ne produit pas seulement des citoyens diplômés mais des citoyens aussi responsables et actifs dans la promotion d'une paix positive et durable dans leurs communauté et société respectives.

2. Signification de la paix dans une perspective biblique et de science de la paix.

A l'époque actuelle, le mot « paix » semble être littéralement utilisé pour désigner l'absence de guerre. Ce type de paix est qualifié de paix négative dans la science de la paix. A partir de cette compréhension, il semblera à de nombreux dirigeants du monde passé et présent que si nous voulons la paix, nous devons nous préparer pour la guerre. Dans ce cas, la paix résultera de l'usage de la force, c'est-à-dire la mobilisation des moyens militaires, ou encore lorsque les mécanismes traditionnels de paix et de sécurité, matérialisé par la police, les tribunaux, les prisons, etc. fonctionnent tous efficacement en harmonie. Cependant, la paix au sens biblique est quelque chose de plus positif et va dans le sens de la conception positive de la paix dans la science de la paix ; en effet, la paix positive dans la science de la paix c'est la présence de la justice sociale et de l'égalité, ainsi que l'absence de toutes formes de violence-violence physique, psychologique, culturelle, structurelle-indirecte etc (Galtung, 1996). Selon Johan Galtung (1967, 1996), l'un

des pères fondateurs des études de paix, la paix se caractérise par la présence de relations sociales harmonieuses et l'intégration de la société humaine ; Cela signifie que les gens vivent et coexistent en cohabitent pacifiquement. Par conséquent, la paix positive prévaut également là où chacun a un accès juste et égal à la justice (politique, sociale, économique, environnementale, etc.) et une atmosphère de coexistence dans la sécurité. Aussi, bibliquement, la paix positive inclura entre autres des valeurs chrétiennes telles que l'amour, la bonté, la gentillesse, la compassion, la politesse, le respect mutuel, la justice sociale, la tolérance, etc.

Dans Jean, chapitre 14, Jésus fait la distinction entre sa paix et la paix du monde. Il dit. « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas à la manière du monde. Ne soyez pas inquiets, ne soyez pas effrayés ». (Jean 14 : 27, Bible, *Good News Translation*, en Français courant, Edition Bilingue, Nouveau Testament, 2010 : 201). De toute évidence, la source de la vraie paix c'est notre Seigneur Jésus-Christ. Par conséquent, la paix d'un point de vue biblique et scientifique, est un état d'ordre, de libération de la peur et du besoin, d'être en sécurité dans le seigneur et de s'aimer les uns les autres. Dans une société telle que le dit le prophète Michée, « Chacun cultivera en paix sa vigne et ses figuiers sans que personne ne lui cause de l'effroi » C'est le Seigneur de L'univers lui-même qui parle » (Michée 4: 4) (ibid. : Ancien Testament, p. 1534).

En tant que telle, la paix dans une perspective biblique et scientifique n'est pas simplement l'absence de guerre; c'est la présence des valeurs de paix à la fois négatives et positives, alimentées par la parole de Dieu et la présence de Jésus-Christ dans nos vies aussi bien en temps de stabilité qu'en temps de crise. Dans ce contexte, nous analyserons la nécessité de travailler pour la paix d'un point de vue chrétien.

3. La nécessité d'œuvrer pour la paix : perspective chrétienne

En nous donnant sa paix, Jésus à nouveau dans l'évangile selon Matthieu, nous fait comprendre que si nous voulons les bénédictions de Dieu dans notre vie et que nous voulons être connus comme enfants de Dieu, nous devons apprendre à être des artisans de paix. Jésus a dit: « Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils ! » (Matthieu 5: 9) (Ibid. : Nouveau Testament, p. 6).

Remarquez que Jésus n'a pas dit: « Heureux les amoureux de la paix », car certainement tout le monde aime la paix. Il n'a pas dit non plus: « Heureux les pacifiques », qui ne sont jamais dérangés par rien. Jésus a dit: heureux ceux qui œuvrent pour la paix, « qui créent la paix autour d'eux ». Ainsi, en tant qu'enseignant d'université, il est important d'être des agents et des instruments de paix au niveau de la famille, de la communauté, de l'université et de la nation en général. La question est maintenant celle de savoir pourquoi promouvoir une culture de la paix par la pédagogie de l'éducation à la paix?

4. Pourquoi promouvoir la culture de la paix par la pédagogie d'éducation à la paix?

De prime abord, les humains sont capables d'un large éventail de sentiments, de pensées et de comportements. Les humains ont une capacité d'amour et de comportement constructif et peuvent créer un sentiment de communauté et d'appartenance, un sentiment du « nous » (ceci est orienté vers la culture de la paix). Cependant, les êtres humains sont également capables de haine, de comportement destructeur et de créer la dynamique antagoniste de « nous contre eux », sentiments de discrimination (Ceci est orienté vers la culture de la violence / guerre). En conséquence, nous avons le potentiel de créer la paix ainsi que la violence - à la fois individuelle et collective. En tant que tel, et en tenant compte de l'enseignement biblique sur l'importance d'œuvrer pour la paix, nous choisissons consciemment dans cet article d'explorer l'intersection entre l'éducation et la promotion de la culture de la paix plutôt que l'inverse (qui est la promotion de la culture de la violence).

À quoi fait référence, *la culture de la paix*? De manière triviale, si nous considérons la culture comme un mode de vie, cela implique qu'une culture de paix signifie simplement un mode de vie pacifique. La culture de paix est une approche intégrale de prévention de la violence et des conflits violents, et une alternative à la culture de la guerre et de la violence basée sur l'éducation pour la paix et la promotion d'un développement économique et social durable, le respect des droits de l'homme, égalité entre les femmes et les hommes, participation démocratique, tolérance, libre circulation de l'information et désarmement (Adams 2000 :261). Une autre définition par Adams stipule, qu'une culture de la paix se compose de valeurs, d'attitudes, de

comportements et de modes de vie fondés sur la non-violence, le respect des droits de l'homme, la compréhension interculturelle, la tolérance et la solidarité, le partage et la libre circulation de l'information et participation des femmes (Adams, 1995 : 17). La culture de la paix elle-même est considérée comme une alternative viable à la non-violence et à la guerre. La définition de la culture de la paix selon l'UNESCO telle qu'adoptée par l'ONU en 1999 est: « L'ensemble des valeurs, des attitudes, des traditions, des comportements et des modes de vie fondés sur le respect de la vie, le rejet de la violence et la promotion et la pratique de la non-violence par l'éducation, le dialogue et la coopération (...)» (ONU, 1999: 2)

Une culture de paix est un processus, plutôt qu'un point final, et une vision d'évolution de tous les aspects de la société vers la paix. En tant que telle, l'éducation à la paix vise à inculquer systématiquement la culture de la paix dans l'esprit des individus. Reardon (1999) soutient que le but ultime de l'éducation à la paix est la formation de citoyens responsables et engagés qui ont intégré les valeurs dans la vie quotidienne et acquis les compétences nécessaires pour les défendre. Dans l'ensemble, l'éducation à la paix est une éducation pour une culture de la paix.

Cet article favorise une approche holistique de l'éducation et considère les êtres humains comme des apprenants à vie, qui doivent être éduqués de manière exhaustive pour réaliser leur plein potentiel. Ainsi, la pédagogie, considérée dans cet article comme la science et l'art de l'enseignement, «est de nature morale et la tâche principale de l'enseignant est de refléter les valeurs qui sous-tendent son enseignement et les objectifs qu'elle souhaite faire progresser dans son enseignement» (Tirri et Toom, 2020 :3). Dans la pédagogie de l'éducation à la paix par exemple, l'enseignant peut choisir de promouvoir des valeurs de la paix positive. La pédagogie de l'éducation à la paix est interactive, avec le recours au dialogue, à la délibération et à l'apprentissage critique. La pédagogie de l'éducation à la paix offre un contenu, une forme, une structure, des compétences et des attitudes diversifiées qui répondent aux besoins de perspectives alternatives.

Avec ceci, la prochaine tâche est de présenter quelques principes pédagogiques clés de l'éducation à la paix.

5. Principes pédagogiques clés de l'éducation à la paix

Virginia Cawagas (2007) a identifié quatre principes pédagogiques dans l'éducation à la paix:

Holisme.

Démontrer que tous les problèmes sont interdépendants, multidimensionnels et dynamiques. Le holisme contraste fortement avec la manière fragmentée dont les matières scolaires sont souvent enseignées. Une vision holistique d'un problème implique de regarder les dimensions temporelles (passées, présentes, futures et comment elles sont liées) et spatiales (du micro au macro, et à travers les secteurs de la société)

Formation des valeurs.

Cawagas écrit: « réalisant que toute connaissance n'est jamais exempte de valeurs, éduquer pour une culture de paix doit être explicite sur ses valeurs préférées telles que la compassion, la justice, l'équité, entre les sexes, le souci de la vie, le partage, la réconciliation, l'intégrité, et la non-violence » (Cawagas, 2007 : 302). La pédagogie de l'éducation à la paix implique l'enseignement de ces valeurs dans toutes les interventions éducatives.

Dialogue.

Selon Cawagas, « une approche dialogique cultive une relation enseignant-apprenant plus horizontale, dans laquelle à la fois éduquent dialogiquement et apprennent les uns des autres » (ibid. : 303). Le dialogue est un élément clé de la pédagogie de l'éducation à la paix. En plus du dialogue en classe, Cawagas propose les outils suivants, pour la pédagogie dialogique: conférenciers invités; par exemple, inviter des enfants de la rue à une classe, pour parler de leur vie. Jeu de rôle, simulation, discussions en petits groupes, etc.

Autonomisation critique.

Grâce à l'autonomisation critique, les apprenants développent une compréhension plus profonde des problèmes et sont également habilités à prendre des mesures, pour résoudre ces problèmes. L'autonomisation critique nécessite également une compréhension du pouvoir dans un système de relations de pouvoir inéquitables, implique la reconstruction de ce système vers des relations horizontales plus équitables. Il semble nécessaire à ce stade d'étudier certaines questions

discriminatoires critiques à éviter lorsqu'on travaille pour la promotion de la culture de la paix par l'éducation à la paix.

Sur la base de ses principes, nous allons maintenant parler de la pédagogie d'éducation à la paix et de la pratique en classe.

6. Pratique de la pédagogie d'éducation à la paix

Sur la base de ce qui a été dit jusqu'ici, promouvoir une pédagogie d'éducation à la paix dans les universités et écoles reviendra objectivement à :

- prendre des mesures pour éliminer et dénoncer la violence, quelle qu'en soit la forme, explicite ou implicite, en classe et dans les locaux de L'université ;
- réorienter les programmes existants pour assurer la professionnalisation de chaque enseignant en tant qu'éducateur pour la paix ;
- incorporer l'éducation à la paix dans toutes les activités curriculaires et dans l'élaboration de nouveaux programmes d'enseignements ;
- Promouvoir les valeurs de la paix positives en tant que partie intégrante de l'enseignement et de l'apprentissage.

Pour atteindre les objectifs ci-dessus il est nécessaire de consacrer un espace et du temps académiques à des activités pour réfléchir et comprendre ce qu'est une culture de la paix et comment elle peut être construite, et d'utiliser des méthodes qui vont au-delà du travail strictement cognitif (intellectuel) et toucher aux aspects émotionnels et sociaux. Le but est d'aider les enseignants à comprendre l'importance de considérer la forme, le contenu et la structure dans la pédagogie de l'éducation à la paix. La façon dont les enseignements sont dispensés (la forme) est tout aussi importante que ce qui est enseigné (le contenu), de même que le lieu où ces enseignements sont faits (structure / environnement). La pédagogie de la paix est la forme que prend l'éducation pour la paix et comprend les approches et méthodes pédagogiques utilisées pour promouvoir la paix. Ici, la pédagogie répond au 'comment' ?.

Dans chaque cadre éducatif, les éducateurs pour la paix devraient tenir compte du contenu, de la forme et de la structure dans laquelle ils enseignent. Car, la méthodologie utilisée pour l'éducation à la paix est

aussi importante que son contenu. Le style est aussi important que la substance, donc la méthodologie doit être cohérente avec le contenu. Les principes pédagogiques de l'éducation à la paix peuvent être utilisés dans de nombreux domaines de l'enseignement. La pédagogie de l'éducation à la paix peut être utilisée dans toutes les matières et dans tous les domaines d'enseignement. Si différents thèmes de l'éducation à la paix, tels que les droits de l'homme ou le multiculturalisme, peuvent être enseignés en tant que matières, ces thèmes peuvent également être intégrés dans d'autres domaines (par exemple, dans le domaine de la théologie et des sciences religieuses, intégrer des cours de droits de l'homme dans un cours de théologie pratique ou de missiologie).

Il est peut-être nécessaire à ce niveau d'aborder certaines questions sensibles aux conflits dans le contexte de la promotion d'une culture de la paix à travers l'éducation à la paix.

Cela dit, nous passons maintenant à quelques exemples pratiques de la manière d'intégrer la pédagogie de la paix dans nos enseignements, en mettant l'accent sur l'enseignement de l'histoire et de la religion.

6.1 Enseignement d'histoire

À travers l'histoire, nous essayons de comprendre où nous en sommes maintenant et où nous devons aller à partir d'ici? Une bonne approche de l'enseignement de l'histoire peut construire la paix grâce aux opportunités qu'elle offre de comprendre et d'apprécier d'autres cultures, religions et de prendre conscience des forces et des faiblesses de l'homme. Cela nous aide à comprendre la nature des oppressions, exploitations, invasions et destructions commises par nos ancêtres contre l'humanité. Par exemple, à quel point une guerre peut-elle être destructrice et comment le pouvoir peut-il aveugler les hommes. Malheureusement, en ce qui concerne la guerre et la paix, dans de nombreux manuels scolaires, l'histoire est la plupart du temps présentée d'un seul côté. Prenons par exemple la manière dont Hitler et sa campagne nazie sont présentés. Les écrivains ont été inconsciemment amenés à présenter Hitler comme un héros. L'histoire n'est pas seulement l'histoire de la guerre, c'est aussi l'histoire de la paix. Mais très peu d'attention a été accordée à la présentation du côté pacifique de l'histoire. Dans l'ensemble, le contenu des cours d'histoire (et même des disciplines des sciences sociales) peut être revu, pour éviter de glorifier la guerre et l'utilisation de la violence comme mécanisme de

transformation sociale. Ainsi, dans leur enseignement, les éducateurs peuvent intégrer les conséquences de la guerre sur les populations civiles. Ils peuvent également inclure de nombreuses luttes non - violentes qui n'apparaissent normalement pas dans les manuels, en plus de sensibiliser les gens qui ont lutté de manière non - violente et joué un rôle important dans l'histoire. Souligner les luttes pour la non-violence qui ont provoqué des changements sociaux importants, tels que le mouvement syndical et féministe.

6.2 *Éducation religieuse*

La religion en tant que matière au programme de l'école de formation ou d'une faculté universitaire peut contribuer de manière significative à la consolidation de la paix. Chaque religion a la paix comme valeur centrale. Cependant, il est de plus en plus critiqué que la forme populaire actuelle d'éducation religieuse est étroite, source de division et fondamentale. Conscients du caractère inapproprié d'une telle approche dans le monde d'aujourd'hui, de nombreux pays adoptent de plus en plus une perspective plus large qui tente d'unifier l'humanité par la compréhension interreligieuse. Un bon enseignant de la religion devrait adopter une approche centrée sur l'étudiant/étudiante ; c'est-à-dire commencer par l'expérience de vie des apprenants, identifier leurs besoins spirituels et prendre cela en compte dans sa leçon. S'abstenir de mépriser les autres religions. Au lieu de cela, développer des attitudes amicales, tolérantes et respectueuses à leur égard. Utiliser des méthodes créatives pour promouvoir la pratique religieuse. Dans ses enseignements, une faculté universitaire tel que la *Faculté de Théologies et des Sciences Religieuses de L'Université Protestante D'Afrique Centrale* peut promouvoir une devise telle que: « s'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes » (Romains 12:18) (Bible, *Good News Translation*, en Français courant, Edition Bilingue, Nouveau Testament, 2010 : 292-293).

Par implications, tant que cela dépend de vous en tant qu'enseignant, soyez en paix avec vos étudiants, collègues, administration, etc. D'autres histoires ou évangiles liées à l'amour de Dieu et la paix dans la Bible pourraient également être explorées et utilisées dans des approches pédagogiques d'éducation à la paix dans

des universités confessionnelles et dans d'autres écoles de formation publique et privée selon le contexte.

Il est peut-être nécessaire à ce stade de mentionner certaines questions sensibles aux conflits dans la promotion d'une culture de la paix dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.

7. Les problèmes liés aux préjugés et à la discrimination en classe.

Les préjugés et la discrimination vont à l'encontre de la promotion d'une culture de la paix dans nos écoles de formations et nos communautés universitaires. Par exemple, le Cameroun (tout comme de nombreux autres pays d'Afrique) est un pays d'une grande diversité. Vivant au Cameroun, nous entrons en contact avec de nombreuses personnes d'horizons diverses. Dans nos relations avec toutes les personnes que nous rencontrons, nous prenons note des personnes qui nous ressemblent. Un être humain choisira un individu ou un groupe qui lui ressemble le plus, par exemple, être du même groupe ethnique, être un homme ou une femme, être de la même religion, être d'un groupe d'âge, être des fans du même club de football, etc. Nous appartenons tous à de nombreux groupes. Nous sommes nés dans certains groupes et ne pouvons pas changer ; par exemple, notre groupe ethnique ou la couleur de notre peau ou si vous êtes né en tant qu'homme ou femme. Nous faisons partie d'autres groupes à un moment de notre vie, par exemple: groupe l'âge, des handicapées après un accident. Un troisième groupe est celui auquel nous choisissons d'appartenir et que nous pouvons changer à volonté: religion, parti politique, groupe sportif, statut matrimonial, etc. Tous les groupes ont leurs différences ainsi que leurs similitudes. Nous sommes tous pareils et nous sommes tous uniques. Selon la façon dont vous êtes prêt à faire face aux différences; votre relation avec des personnes d'autres groupes peut-être bonne ou mauvaise. Votre attitude et votre comportement dépendent de votre opinion sur les autres groupes. Et votre opinion est souvent influencée par les stéréotypes et les préjugés. Les stéréotypes et les préjugés peuvent provoquer et entretenir des conflits violents. Ils nous font voir les gens et les événements différemment de la façon dont ils se sont réellement produits. Et ainsi, nous réagissons en nous basant sur les stéréotypes et les préjugés plutôt que sur la réalité.

Les stéréotypes sont souvent exprimés en termes : « absolus », « tous », « aucun », « toujours », « jamais ». Voici quelques exemples de stéréotypes :

- **Tous** les Nigériens aiment trop l'argent.
- **Tous** les enfants africains souffrent de malnutrition
- Les musulmans ne permettront **jamais** à aucun chrétien d'entrer dans une mosquée.
- Les Blancs sont **toujours** irrespectueux envers les Noirs.
- Aucun des chrétiens n'a **jamais** rien dit de bon à propos de l'islam.
- Les haoussas ne vont pas à l'école.
- Une personne handicapée ne peut **jamais** devenir un politicien.

Aussi, les préjugés peuvent être nuisibles comme l'exemple suivant : « John vole des choses à d'autres personnes, John vient du Nigéria ». Par conséquent, les Nigériens sont des voleurs. Peter est du Nigéria, par conséquent, il doit aussi être un voleur.

Il est donc important de faire des efforts pour réduire ou éviter les préjugés et les stéréotypes dans la méthodologie d'enseignement et dans la société en général. D'un point de vue méthodologique, réduire ou éviter les préjugés et les stéréotypes dans les environnements éducatifs nécessite les actions suivantes :

- Reconnaître qu'ils existent dans notre société. Parce que nous venons tous d'horizons différents, les gens verront et interpréteront les choses différemment. Il est donc de notre devoir de clarifier les choses sur nous-mêmes pour les autres là où ils semblent avoir des doutes.
- Apprendre à apprécier vos forces et vos faiblesses et celles des autres. Nous avons tous des manières différentes de répondre aux événements et avons nos dons dans différents domaines. N'utilisez pas votre propre style de vie pour juger les autres.
- Créez une attitude positive envers les personnes qui sont différentes de vous. Ce n'est qu'en faisant cela qu'eux aussi se comporteront positivement envers vous.
- Parlez aux autres des préjugés et des stéréotypes que vous avez contre eux et demandez-leur de vous dire ceux qu'ils ont contre vous aussi. Essayez de prouver leur validité ou leur mensonge.
- Évitez de faire des déclarations générales et absolues. Évitez de porter des jugements. Évitez d'utiliser des mots tels que « tous », « aucun », «

toujours », « jamais » lorsque vous parlez d'un groupe de personnes: « Tous sont... », « Ils n'ont jamais... », « Aucun d'entre eux... », « Ils ont toujours... » etc.

La méthodologie ci-dessus appliquée dans un environnement éducatif, offre la possibilité de profiter des situations quotidiennes de la vie éducative pour introduire de nouvelles méthodes d'apprentissage et des changements positifs dans la société.

Au regard de ce qui précède, il nous a semblé judicieux de proposer cinq (5) actions à entreprendre pour promouvoir des relations pacifiques entre étudiant(e)s et enseignants.

8. Les cinq (5) actions clés à entreprendre dans la relation enseignant(e)-étudiant(e) pour la promotion et la contribution à une culture de la paix en classe et à l'université.

- *Faites attention à une communication active, efficace et empathique*: Par exemple, assurez-vous que la communication est efficace et active, que vous êtes compris et que vous comprenez ce que les étudiants expliquent; sachez parler et écouter de manière empathique, en étant conscient de l'expérience de l'autre.

- *Accordez-vous sur un concept d'autorité démocratique*: par exemple, exprimez-vous en tant que personnes au-delà du rôle 'd'enseignant'. Traitez les étudiants comme des personnes, pas seulement comme des étudiants. Définissez-vous comme éducateurs, avec la volonté d'accompagner les étudiants sur leur chemin personnel de croissance.

- *Démocratisez la vie en classe, en donnant le maximum d'autonomie aux étudiants et en réduisant l'influence de la perception des enseignants* : par exemple, donner un pouvoir participatif et décisionnel aux étudiants et promouvoir des espaces personnels pour comprendre et reconnaître chaque étudiant

- *Luttez pour vaincre la résistance au changement, qui empêche la suppression des situations violentes naturalisées* : par exemple, mettre en place et consolider une dynamique pédagogique innovante où chaque projet permet une réflexion sur l'action éducative, l'évaluer et favoriser le changement pour l'amélioration.

- *Enseignez l'effort et la capacité de la lutte non-violente à évoluer vers des modèles plus justes et équilibrés* : par exemple, en enseignant de manière créative, y compris dans l'élaboration du programme; évaluer soigneusement la

désobéissance des étudiants, pour y faire face de manière éducative; et la recherche de mécanismes réparateurs et éducatifs, plutôt que de punition, dans des situations conflictuelles et après que les étudiants enfreignent les règles.

Conclusion

Informé par une approche de recherche qualitative, et adossé sur un cadre analytique biblique et scientifique de la paix, cet article a soutenu l'idée que, face aux défis croissants de paix et de sécurité dans le monde en général et au Cameroun en particulier, toute solution durable doit placer l'éducation pour une culture de la paix au centre de l'analyse. Donc, dans cet article, l'éducation est considérée comme allant au-delà de l'acquisition de connaissances ou de l'augmentation des capacités cognitives vers le développement holistique de l'apprenant. Ainsi, la pédagogie- la science et l'art de l'enseignement- est de nature morale. En réalité, la tâche principale d'un éducateur pour la paix est de refléter et promouvoir les valeurs de la paix positives qui sous-tendent son enseignement.

Cet article a démontré que l'intégration de la « pédagogie de l'éducation à la paix » dans le processus d'enseignement et d'apprentissage pourrait engendrer des attitudes positives, accroître la tolérance et l'acceptation des autres. Ces stratégies pédagogiques pour la paix visent également à éliminer les préjugés et les stéréotypes, à encourager une perception positive de « soi » et des « autres » (coexistence) et d'améliorer les compétences en résolution de conflits parmi les étudiant(e) s et les enseignants. Il a également le potentiel de créer une relation cordiale et paisible entre étudiant(e)s- étudiant(e)s, enseignant(e)s- étudiant(e)s, et même enseignant(e)s-parents, etc. Une telle approche de « salle de classe pacifique » peut être étendue au-delà de la salle de classe à l'approche « université/école pacifique » qui englobe tout l'environnement éducatif et ses activités quotidiennes. L'ensemble de l'approche a le potentiel d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, et de contribuer à la promotion d'une culture de la paix dans les milieux éducatifs, avec des conséquences positives dans la communauté et la société.

Les éducateurs, qui apportent des moyens positifs de résolution des conflits et de promotion des valeurs de paix positive dans leurs

salles de classe et institutions, verront certainement des résultats qui auront un effet puissant sur leur propre vie, sur la vie de leurs étudiant(e)s, sur les communautés, sur les institutions et « pays fragiles et conflictuels » à l'instar du Cameroun où ils vivent et servent. Ainsi, en éduquant pour une culture de la paix au Cameroun, cet article est également susceptible de contribuer à la mise en œuvre effective de l'Agenda 2030 des objectifs de développement durable des Nations Unies. En particulier, l'ODD4 – *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* et l'ODD 16 – *promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous*.

Références bibliographiques

Adams, David. (1995), *UNESCO and a culture of peace: promoting a global movement*. Paris, UNESCO.

Adams, David (2000), «Toward a global movement for a culture of peace». *Peace & Conflict: Journal of Peace Psychology*, 6(3): 259-266.

Amnesty International (2021), «Amnesty international report 2020/21: the state of the world's human rights», <https://www.amnesty.org/en/documents/pol10/3202/2021/en/> (10 April 2021).

Cawagas, Virginia (2007), « Pedagogical principles in educating for a culture of peace » in Swee- Hin. Toh & Virginia Cawagas (ed.) *Cultivating wisdom, harvesting Peace*. Brisbane, Queensland: Multi-Faith Centre, Griffith University. pp 302-303

Galtung, Johan (1967), *Theories of peace: synthetic approach to peace thinking*. Oslo, Oslo Peace Research Institute.

Galtung Johan (1996), *Peace by peaceful means*. London, SAGE Publications.

Human Rights Watch (2021). « World Report: events of 2020 » <https://www.hrw.org/world-report/2021> (12 April 2021).

Munshi, Neil (2018) « Cameroon violence worsens in power struggle» *Financial Times*. <https://www.ft.com/content/ca78f75a-bcb9-11e8-8274-55b72926558f> (21 April 2020).

Nations Unies (1966), *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels*, adopté et ouvert à la signature, à la ratification et à l'adhésion par l'Assemblée générale dans sa résolution 2200 A (XXI) du 16 décembre 1966.
<https://www.ohchr.org/fr/professionalinterest/pages/cescr.aspx> (22 April 2021)

Reardon, Betty (1999), *Peace education: a review and projection*. (Reports No. 17): Department of Educational and Psychological Research. School of Education, Malmö University,

Tirri, Kirsi & Toom, Auli (2020), «The moral role of pedagogy as the science and art of teaching». in *Pedagogy in Basic and Higher Education - Current Developments and Challenges*. London. Kirsi Tirri (ed.), IntechOpen, Pp. 3-13.

ONU (1999), « Déclaration et programme d'action sur une culture de la paix », *résolution 217 A (III), A/RES/53/243, p.2 Assemblée Générale, 93e session, Nov. 1999*.

UNDP (2016), « Building inclusive societies and sustaining peace through democratic governance and Conflict prevention»: an integrated approach» file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/UNDP-GOVERNANCE%20AND%20PEACEBUILDING_final.pdf (15 April 2021).

UNICEF (2019) «Education under threat in West and Central Africa».

<https://www.unicef.org/media/57801/file/Education%20under%20threat%20in%20wca%202019.pdf> (20 August 2019).